



L'ALIMENTATION OUVRIÈRE

Organe Officiel de la Fédération Nationale
des Travailleurs de l'Alimentation

SIÈGE SOCIAL : 33, Rue de la Grange-aux-Belles - PARIS-X.

TELEPHONE : NORD 43-31
NORD 03-33

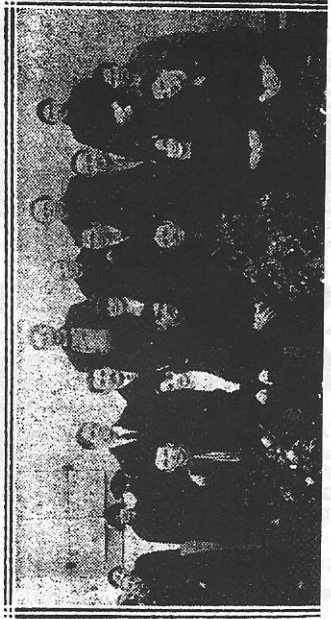


Après la Victoire de notre Fédération, Donarnez

Travailleurs des Usines d'Alimentation SYNDIQUÉZ-VOUS !

On ne reviendra pas sur les faits, dire que dans ces professions, si les adultes n'avaient des conditions de travail meilleures, ils n'auraient voulu, de plus grands progrès. Mais les chefs en ont fait. Un rit was fait fait.

Le Comité de Grève



Il faut que la victoire de Douarnenez s'étende

Le Syndicat patronal de la Conserve et de la Métallurgie de Douarnenez a, pendant la grève des sardinières, été soutenu sans réserves par le gouvernement.

Il a eu l'appui officiel, pendant tout ce conflit, du préfet du Finistère qui, grand mangeur de syndicalisme et de communisme, est depuis parti dans l'Isère. Mesure de faveur ou de disgrâce? Peu nous importe. Les travailleurs de cette région devront se méfier de cet individu. Les biscuitiers de Grenoble et les travailleurs de l'Alimentation de cette ville, que nous organiserons un jour, devront tenir ce souteneur de la démocratie bourgeoise à une distance respectueuse.

La bourgeoisie possédante, maîtresse dans le Finistère de la grande presse régionale, les hobereaux et les chouans, alliés du cléricisme, farceurs à la mode de l'abbé Trochu, font partie de cette grande famille, à la tête de laquelle se trouvent les très chers frères Béziers, le fils Olivier, etc.

Cette presse et ce syndicat ont eu l'appui, tout l'appui du gouvernement Herriot qui, prétextant faire la juste part des choses, n'a pas hésité à soutenir les mercantis de la Conserve dans la violation du contrat passé avec le personnel d'une usine.

J'ai démontré dans un précédent article la mauvaise foi des patrons devant un acte au bas duquel figurait la signature de l'un d'eux. Les accords passés précédemment — sans formalités juridiques naturellement — n'étaient considérés par eux que comme de vulgaires chiffons de papier. Les travailleurs de l'Alimentation ne doivent donc compter que sur leurs propres forces pour que les avantages conquis de haute lutte leur restent.

La patience des ouvrières sardinières, des métallurgistes, des manoeuvres a été poussée à bout par les vexations et l'exploitation sans scrupules que les aigrefins de la côte faisaient peser sur eux. Car n'oublions pas que les mêmes exploiters rayonnent sur tout le littoral. A Audierne, Concarneau, Guilvinec, St-Guenolé, Pont-l'Abbé, Nantes et d'autres, les Béziers, les Carnaud ont partout d'importantes usines.

La Fédération devra aller à Lorient, Nantes, L'Herbaudière, La Turballe, Quiberon, Croix-de-Vie, Noyan, Les Sables-d'Olonne, La Rochelle, Bordeaux, Périgueux, Villeneuve-sur-Lot, Arcahon, Sibour, Saint-Jean-de-Luz; dans tous ces centres, les usines de conserves exploitent des milliers de travailleurs. Cette action devra être entreprise le plus rapidement possible. Il faut que tous les travailleurs de la Conserve soient organisés et exigent les mêmes conditions de vie que les sardinières du Finistère. Celles-ci comptent sur notre diligence. Nos effectifs accusent dans le Finistère plus de 3.000 adhérents; ils sont groupés dans les syndicats de l'Alimentation et de la Conserve de Douarnenez, Audierne, Pont-l'Abbé, Concarneau, Guilvinec, Lesconil, Saint-Guenolé. Par notre propagande, du Morbihan aux Pyrénées, ils doivent être doublés dans le courant de l'année.

Mais notre désir ne s'arrête pas à ce cercle étroit. Il faut obtenir pour tous ces ports la signature du contrat-type qui fut arraché le 6 janvier dernier aux patrons de Douarnenez. Le salaire horaire de un franc de l'heure accordé aux ouvrières de Bretagne et un franc cinquante aux manoeuvres doit l'être sur tout la côte, et la majoration des heures supplémentaires et des heures de nuit doit être fixée dans un contrat qui sauvegardera les conditions acquises.

Le Congrès de la Conserve, qui va se tenir incessamment, mettra au point définitivement les revendications dans cette industrie et fera lever une aube nouvelle pour ce prolétariat dans la souffrance.

Les travailleurs des ports de l'Océan et des villes où il y a des industries de conserves alimentaires devront se préparer à assister aux réunions qui seront organisées par la Fédération et la C. G. T. U. pour la préparation de ce Congrès.

Ils connaîtront l'état des revendications qui feront l'objet des débats du Congrès de leur industrie.